

# Août 72

(HERREMAN/HERREMAN)

UN SOLEIL BRÛLANT INONDE LES  
RUES...  
PARTOUT L'ON ATTEND L'HEURE DE LA  
COHUE...  
C'EST UN JOUR DE FÊTE DANS PARIS  
JOYEUX,  
C'EST L'HEURE DE L'UNION DE DEUX...  
IL EST AFFALÉ, UNE BIÈRE À LA MAIN,  
LA TÊTE EMBRUMÉE, IL PENSE À DE-  
MAIN,  
REGARDE PASSER LES FILLES DE L'ÉTÉ,  
SE VOIT LES DÉSHABILLER...

**EN CET AOÛT 72,  
ON HONORE LA PAIX,  
PAS LE MOINDRE BLUES,  
DANS LES CŒURS LÉGERS...**

LA FÊTE BAT SON PLEIN, L'ALCOOL  
COULE À FLOT,  
ON AIME SON VOISIN, ON SE TAPE  
DANS LE DOS,  
CELUI QUI HIER PARAISSAIT SUSPECT,  
NOUS SEMBLE AUJOURD'HUI PARFAIT...  
IL PROMÈNE SON JEU, PASSE DE TABLE  
EN TABLE,  
DE BONS MOTS PRÉCIEUX EN SOU-  
RIRES AIMABLES,  
LE SPECTACLE EST BEAU, LA MUSIQUE  
ALLÈGRE,  
PAS UN SOUPÇON DE VINAIGRE...

**EN CET AOÛT 72,  
ON CÉLÈBRE ENSEMBLE,  
PAS LE MOINDRE BLUES,  
TOUS, ON SE RESSEMBLE...**

LE SOIR EST TOMBÉ, SUR CE JOUR BÉNI,  
TOUS SONT FATIGUÉS, S'ABANDONNENT À  
LA NUIT...  
QUELQUES-UNS ENCORE CONTINUENT À  
RIRE,  
PARTOUT MONTENT DES SOUPIRS...  
IL PARCOURT LES RUES, SE LAISSE  
EMPORTER,  
SON PAS NONCHALANT ARPENTE LES  
PAVÉS,  
IL LA TROUVE SI BELLE CETTE VILLE, LA  
NUIT,  
C'EST ALORS QU'ÉCLATE LE PREMIER  
CRI...

**EN CET AOÛT 72,  
AU CŒUR DE PARIS,  
RÉSONNE LE BLUES,  
SAINT-BARTHÉLEMY,  
DES CENTAINES D'ÂMES,  
VAINCUES PAR LA PEUR,  
ONT LAISSÉ PARLÉ  
L'HORREUR...**